

# Des vœux pour fixer la feuille de route jusqu'en 2028

Une nouvelle décennie s'ouvre pour Jean Mangion. Elu depuis 1983, le maire de Saint-Etienne-du-Grès célèbre cette année "quarante ans au service des Grésouillais". Mais cette longévité n'entame en rien la détermination de l'édile, comme en témoigne sa dernière cérémonie des vœux vendredi dernier, dans une salle Pierre-Emmanuel copieusement garnie. Au cours d'une réception bien huilée, où le discours de Jean Mangion permettait surtout d'introduire des films retraçant les projets passés, à venir et les moments festifs de la commune (très nombreux en 2022), le maire n'a pas manqué de souligner les difficultés qui vont se présenter dans les collectivités locales pour les années à venir.

Flambée du coût de l'énergie, hausse du prix des matériaux, augmentation des produits alimentaires, les contraintes s'accumulent et le maire du Grès a d'abord voulu les aborder en empruntant une phrase de l'humoriste Francis Blanche, qui a déclaré que "face au monde qui change, il vaut mieux penser le changement que changer le pensément".

Il a alors fustigé l'attitude trop attentiste de l'État, en espérant que les pouvoirs publics aient le courage "de lancer une véritable loi répondant aux problématiques migratoires et aux problèmes de sécurité, une loi sur la restructuration des politiques de santé, une loi qui permette à ce pays de retrouver une réelle autonomie dans les fondamentaux de son économie et une loi de décentralisation et de finances des communes pour créer un climat de confiance avec l'État". Ces questions à plus grande échelle n'ont pas empêché l'élus de se réjouir des projets réalisés depuis 2014 et son arrivée à la tête



Le maire Jean Mangion a dénoncé l'attitude des pouvoirs publics face à une crise sans précédent qui touche les collectivités.

/ PHOTO N.BA.

## "Les communes ont besoin de moyens financiers nouveaux"

JEAN MANGION

du Grès.

Des dossiers conclus grâce à un premier contrat départemental (place Galeron, place centrale et sa fontaine, équipements extérieurs de l'école, boulevard général de Gaulle, quartier intergénérationnel des Mazets, place de la mairie, etc.).

Jean Mangion a annoncé une série d'autres projets qui seront couverts par un deuxième CD-DA jusqu'en 2028. Ce nouveau

contrat permettra de maintenir la politique d'investissement de la commune en dépit des difficultés actuelles. Des programmes sont prévus pour l'école (isolation des bâtiments, rééquipement de la cantine), la bibliothèque (agrandissement pour en faire en pôle culturel), l'espace du bel âge (cheminement piétons protégé, parking paysagé), les lotissements (économie d'énergies, maîtrise des flux de circulation, végétalisation des espaces publics), la Laurade (aire de stationnement et végétalisation), les cheminements doux (la piste de la Malautière intégrera la traversée du carrefour de l'avenue du stade Véran) et la réalisation du parking Galeron.

Tous ces dossiers nécessitent tout de même "une réforme de la fiscalité locale" selon Jean Mangion, qui a tiré le signal d'alarme au cours d'une cérémonie où étaient présents de nombreux maires des Alpilles, la sous-préfère Cécile-Marie Lenglet, le député Emmanuel Taché de la Pagerie et la conseillère départementale Marie-Pierre Callet. "L'État doit avoir conscience que les communes ont besoin de moyens financiers nouveaux pour faire face aux enjeux de demain", a-t-il insisté. Vendredi soir, Jean Mangion, comme d'autres élus avant lui, s'est fait le porte-parole des maires des petites communes devant une crise sans précédent. Le message est passé.

N.BA.

## L'ANNONCE

# La commune devient "Ciéuta mistralenco"

Et de trois! Saint-Etienne-du-Grès rejoint Manosque et Châteauneuf-de-Gadagne dans la région, déjà labellisée "cité mistralienne" depuis septembre dernier. Mais elle est surtout la première commune des Bouches-du-Rhône à obtenir ce titre. Vendredi soir, Paulin Reynard, le Capoulié du félibrige, a annoncé que le label "Ciéuta mistralenco" était attribué au Grès sous des applaudissements nourris. Cette marque déposée distingue les communes qui s'engagent en faveur de la culture provençale, avec un cahier des charges qui permet de contrôler les actions conduites.

Au Grès, elles se multiplient avec la création d'une école de raseteurs en 2021, l'instal-

lation d'une élue déléguée aux traditions, à la culture et aux festivités au conseil municipal, l'inauguration du buste de Frédéric Mistral sur la place du même nom, une pastorale avec le groupe artistique de Barbentane et un café provençal "ouvert à tous, peu importe le niveau, à partir du moment où on veut parler ou chanter provençal", souligne Paulin Reynard. Pour le Capoulié du félibrige, Saint-Etienne-du-Grès est exemplaire dans sa manière de défendre la culture provençale.

"Le Grès respire l'âme de la Provence, une âme vivante, a-t-il lancé dans un discours prononcé en français et en provençal. Vous êtes fiers de votre culture et vous êtes en-

gagés dans votre volonté de transmettre". Il a notamment salué l'investissement de l'élus aux traditions, Elisabeth Rabouin, qui ne se ménage pas pour promouvoir la culture provençale. "Avoir un élu dédié n'est pas anodin, c'est un acte culturel qui doit être considéré comme un acte naturel", a insisté le Capoulié du félibrige. Notre culture est une force et une chance". Paulin Reynard a profité de l'occasion pour s'attarder sur la nécessité de transmettre la culture provençale par le tissu associatif et l'enseignement, avant d'annoncer cette labellisation qui sera célébrée prochainement. "Nos sommes très émus, a conclu Jean Mangion. On rêvait de ce label. C'est une fierté. Nous le fêterons dignement".

N.BA.